



## Bulletin d'information

- ☛ Publié chaque semestre (décembre/juin)
- ☛ Informe sur les activités présentes et futures de l'Ecole en vue d'une meilleure communication entre l'établissement et son environnement.

## Boletín informativo

- ☛ Aparece cada semestre(diciembre/junio)
- ☛ Informa sobre actividades actuales y futuras de la Escuela.
- ☛ Trata de establecer una comunicación efectiva con su entorno

## Newsletter

- ☛ Published twice a year (Decembre/June)
- ☛ Provides information on the School and its present and future activities
- ☛ Guarantees a better communication between the School and its surroundings.

## Infoblatt

- ☛ Erscheint halbjährlich (Dezember/Juni)
- ☛ Vermittelt Neues über die Schule, ihre Aktivitäten und Pläne
- ☛ Fördest die kommunikation mit anderen

**Directrice responsable : Souad RAGALA**

Dépôt légal : 441/92

Adresse : Route du Charf, B.P. 410- Tanger- Maroc



: (212) 39 942813/39 940434 –



: (212) 39 940835

Site web : [www.ecoleroifahd.ac.ma](http://www.ecoleroifahd.ac.ma)

e-mail : [admin@ecoleroifahd.ac.ma](mailto:admin@ecoleroifahd.ac.ma)



### Nominations à l'Université Abdelmalek Essaâdi

Vingt-trois doyens et directeurs d'universités ont été nommés par SM le Roi Mohamed VI. Pour l'Université Abdelmalek Essaâdi de Tétouan, cinq nouveaux directeurs et doyens ont été désignés dont deux femmes. Ainsi, Mme Souad Ragala a été nommée directrice de l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction, Mme Amina Al-Azmani doyenne de la Faculté des Sciences et Techniques à Tanger, Mr Ameziane Houdaïfa directeur de l'Ecole Nationale de Commerce et de Gestion à Tanger, Mr Saâd Chérif Ouazzani directeur de l'Ecole Nationale des Sciences Appliquées à Tanger, Mr Abdelaziz Allati doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines à Martil.

Les nouveaux directeurs et doyens devront, dans le cadre de la réforme universitaire, œuvrer pour l'autonomie de l'université et le développement de passerelles entre les différentes institutions pour un enseignement supérieur plus intégré et global.

L'Université Abdelmalek Essaâdi a été créée en 1990. Elle comprenait la Faculté de Lettres et la Faculté de Sciences à Tétouan créées en 1982 ainsi que l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction inaugurée en 1986 à Tanger. Par la suite, entre 1995 et 1998, quatre nouvelles facultés et écoles ont été ajoutées sur Tanger : Faculté des Sciences et Techniques, l'Ecole Nationale du Commerce et de Gestion, Faculté des Sciences Juridiques et Economiques et l'Ecole Nationale des Sciences Appliquées. Aujourd'hui, l'Université compte plus de 17000 étudiants ainsi que plus de 145000 lauréats depuis sa création.

### PORTRAIT

On la voit parfois dans les couloirs de l'école, l'allure élégante, la tête haute et le regard ferme. Elle salue à son passage les étudiants, les professeurs et les membres du staff qu'elle croise de la même manière, souriante et respectueuse. Ses étudiants l'adorent, ses collègues et les membres de l'administration l'affectionnent et la respectent.

Avant d'occuper ce poste, elle a poursuivi de longues et fructueuses études, commençant par une licence en langue et littérature espagnoles en 1975, un diplôme de l'Ecole Normale Supérieure en 1976, un DEA en 1977 puis un doctorat 3<sup>ème</sup> cycle à la faculté des Lettres et Sciences Humaines de Rabat en 1983, et en dernier lieu, un prestigieux doctorat d'état à la faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tétouan en 1995.

Elle a gravi en parallèle les échelons de l'enseignement marocain, d'abord professeur au Lycée Ibn Rochd à Rabat entre 1976 et 1977, elle occupe ensuite le poste d'assistante à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Rabat. En 1988, elle quitte Rabat pour regagner Tanger, sa ville natale. Elle intègre l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction dans la même année en tant que Maître assistante puis en professeur habilitée en 1995. En novembre 1999, elle est promue directrice adjointe de l'école, avant de devenir en novembre 2003, et par ordre royal, la directrice de l'ESRFT.

Elle a organisé et participé à de multiples manifestations scientifiques comme le séminaire ELTAO en 1993, le colloque : L'auteur et ses traducteurs, ainsi que la présentation du dictionnaire informatisé d'Economie Générale, et du projet la traduction des couleurs. Elle a également publié divers articles sur différents sujets, ainsi que des dictionnaires. Elle a également traduit deux œuvres : Pais de yebala : « Majzen, España y Ahmed Raisuni » et « Estudios en torno a la historia contemporanea del norte de Marruecos ».

Professeur **Souad Ragala**, car c'est d'elle qu'il s'agit, est comme parmi les étudiants (anciens et nouveaux) par sa compréhension et sa diplomatie, elle a démontré maintes fois que sa porte était toujours ouverte à tout le monde. Il ne nous reste donc qu'à lui souhaiter une bonne chance dans ses nouvelles fonctions et de l'aide pour que l'ESRFT garde la bonne réputation qu'elle a acquise depuis ses débuts.

Selma OBAOUS  
2° Anglais



La date du 20 décembre 2004 était une journée spéciale à l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction. Occasion à la fois de rencontre, de retrouvailles et d'adieu. Ainsi on a voulu célébrer la sortie de la 15<sup>ème</sup> promotion de l'ESRFT le jour même de la nomination officielle de la nouvelle directrice de l'école Mme Souad Ragala succédant à Monsieur Bouchaib Idrissi Bouyahyaoui. Enseignants et administrateurs, dont la plupart ont accompagné le professeur Idrissi depuis les débuts, ainsi que les étudiants et lauréats ont tenu à rendre hommage au fondateur de l'Ecole chacun à sa façon. Les paroles de Mme Samia Barrada, professeur à l'école depuis 1986, en sont témoignage :

Monsieur Idrissi,

C'est avec une certaine émotion et au nom de tous les collègues que je prends aujourd'hui la parole pour vous rendre hommage.

Dix sept ans ont passé depuis que l'Ecole supérieure Roi Fahd a vu le jour. Dix sept ans que nous oeuvrons à vos côtés pour faire de cette école, que vous avez conçue il y a près de vingt ans selon vos dires, une institution à la renommée internationale, dont les diplômés essaient dans tous les coins du monde. Les derniers résultats du concours des Nations Unies vous ont rempli de bonheur : 11 sur 25 admis étaient nos lauréats. C'est votre fierté. Et c'est la nôtre aussi.

Durant toutes ces années, vous avez tour à tour été notre directeur, notre collègue, et même notre confident. Vous jouiez de vos diverses casquettes, comme vous vous plaisiez à le rappeler, et quand nous poussions la porte de votre bureau sans autre protocole ni cérémonie, vous avez toujours fait preuve d'une disponibilité et d'une patience infinies, qu'on ne peut que saluer. On vous exposait nos ennuis, nos brouilles et vous aviez l'art de les réduire à néant en les balayant d'un revers de la main avec votre désormais légendaire : « OUALOU » !

On savait aussi qu'il était plus facile de pénétrer dans votre bureau que d'en sortir. Le temps d'une conversation interminable, on refaçonnait le monde, on récrivait l'histoire, on échangeait nos points de vue. Disponible, amical, serein, vous avez toujours eu une sainte horreur pour la hiérarchie et vous vous proclamiez davantage notre collègue que notre directeur.

Pour autant, vous avez toujours eu une haute idée de votre fonction que vous avez exercée avec rigueur, exigence voire avec ascétisme. Une exigence que vous avez su insuffler à tous dans cette école. Et c'est ce mélange d'affabilité dans les rapports humains et d'exigence professionnelle qui ont caractérisé les dix sept années de votre règne.

Il aura fallu plus de trois quinquennats français et plus de quatre mandats présidentiels américains pour bâtir notre institution. Mais il faut vous rendre justice : vous n'aimiez pas ce rôle qu'on vous a décerné malgré vous, celui d'un dirigeant indéboulonnable. Cela faisait de nombreuses années que vous jugiez votre mission accomplie et qu'il était temps de passer la main. Le moment est arrivé, et c'est Madame Ragala qui prend le relais, c'est une excellente nouvelle et la continuité sera assurée sans aucun doute.

En fait, fidèle à vous même et à vos principes, vous n'avez prétendu à aucun autre poste, votre projet de carrière est de renouer avec ce que vous n'avez jamais cessé d'être au fond de vous-même : un enseignant. Vous ne nous quittez donc pas vraiment puisque c'est parmi nous, vos éternels collègues, que vous allez revenir.

Veillez donc recevoir en témoignage de notre amitié et reconnaissance ce cadeau au nom de tous les enseignants de l'Ecole.



Interview : Mme RAGALA

Succédant à Monsieur Bouchaib Idrissi, qui a dirigé l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction depuis son ouverture en 1986, Mme Souâd Ragala est directrice de l'Ecole depuis décembre 2003. Née à Tétouan en 1954, elle y effectue ses études primaires et secondaires, puis poursuit ses études supérieures à la Faculté Mohamed V Rabat où elle obtient sa licence en littérature espagnole. Après une année à l'ENS, elle décroche son certificat d'aptitude pédagogique qui lui permet d'enseigner au lycée pendant un an. L'année suivante, en 1976, on lui confie un poste d'assistante à la Faculté Mohamed V. Et là, elle décide de poursuivre en parallèle ses études universitaires et de préparer un troisième cycle. Le doctorat est fin prêt en 1983. En 1987, elle rejoint le staff de l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction. Le département d'espagnol y est alors créé en 1988. Menant de front ses activités à l'Ecole et ses études, elle soutient sa thèse de doctorat d'Etat en 1995. Et en 1999, elle est nommée Directrice adjointe de l'Ecole. Un parcours exemplaire couronné par la récente nomination au poste de directrice qui marque une confiance sans cesse renouvelée à Mme Ragala.



Q : Mme RAGALA, entamer une carrière administrative est-ce un désir que vous avez longtemps caressé ou bien une éventualité que vous n'aviez jamais envisagée auparavant ?

Mme R : C'est une éventualité que je n'ai jamais envisagée jusqu'à ce que j'aie été sollicitée par M. Idrissi. J'ai mis quatre mois avant de donner ma réponse. J'ai longtemps hésité, tergiversé, et puis, animée par la volonté de faire quelque chose pour cette institution pour laquelle j'éprouve plus que de l'attachement, j'ai finalement accepté. Quant au poste de directrice, c'est poussée et encouragée par certains collègues et membres de l'administration que j'ai décidé de présenter ma candidature. Reste que je tiens toujours à dispenser mes cours afin de maintenir mon lien avec l'enseignement.

Q : Comment voyez-vous les enjeux de votre nouvelle responsabilité ?

Mme R. La responsabilité est indéniablement lourde : l'Ecole est prestigieuse, elle a une renommée internationale. Il faudra en maintenir le niveau et en préserver la réputation. Il s'agit à la fois de préserver les acquis et d'aller plus de l'avant. J'ai développé dans le projet que j'ai soumis pour être nommée à ce poste quelles étaient les priorités qui me tenaient à cœur.

Q : Précisément, quelles sont ces priorités ?

Mme R. Mon souci premier est d'ouvrir l'Ecole sur son environnement. L'ESRFT, comme je l'ai rappelé précédemment, est connue à l'étranger. Nos diplômés, qui sont recrutés un peu partout dans le monde, des Etats-Unis aux Emirats, sont un peu nos ambassadeurs et ont participé activement à étendre la renommée de l'Ecole. Au Maroc aussi notre formation est réputée et nos diplômés ne chôment pas pour l'instant. Reste que certains secteurs commencent à être saturés et qu'il faut continuer à prospecter, à créer d'autres filières, à être à l'écoute du marché. Une journée « portes ouvertes » pourrait être organisée pour attirer d'éventuels employeurs et faire connaître davantage l'Ecole et sa formation polyvalente. Il faut s'ouvrir et se diversifier. Mais prenons garde cependant que l'ouverture et la diversification de l'Ecole n'aboutissent pas à la dispersion. Répondre aux besoins du marché ne signifie pas perdre son âme. Les spécificités de notre formation doivent être préservées. Il nous faudra avancer prudemment.

Q : L'idée d'ouvrir un troisième cycle à l'Ecole fait-elle partie de vos projets ?

Mme R. Absolument. Mais il nous faudra venir à bout d'un obstacle de taille : l'encadrement. Les titulaires d'un doctorat en traduction sont rares, et même quand ils existent, ils préfèrent la pratique de la profession à l'enseignement qui est bien moins lucratif. La mise en place d'un troisième cycle sera cependant étudiée : une cellule pourrait examiner les conditions de sa création et avant la fin de mon mandat, j'espère que le projet sera mûri.





Q : C'est finalement l'histoire de l'œuf et de la poule : pour mettre en place des études doctorales, il faut des enseignants titulaires d'un doctorat, ceux là même que l'Ecole pourrait former en ouvrant un troisième cycle. Comment résoudre cette quadrature du cercle ?

Mme R. Il est évident que l'enseignement pourrait être un débouché pour nos diplômés. Il faut convaincre que le troisième cycle permettrait de résoudre le problème de l'encadrement. L'Ecole a des exigences de qualités qu'elle pourrait satisfaire en formant elle-même ses propres enseignants. Ce serait sans nul doute très bénéfique. Le corps enseignant de l'Ecole compte déjà quelques uns de nos diplômés, dont deux ont effectué leur doctorat en Espagne et en France. Tous deux sont excellents.

Q : L'Ecole ne pourrait-elle pas organiser des stages à l'étranger pour les étudiants ?

Mme R : Les stages dont vous parlez existent déjà dans certains départements : celui d'allemand et celui d'espagnol. Des étudiants germanistes ont pu se rendre à Berlin , et des hispanistes à Tolède. Ils en reviennent transformés. Il est certain que le bain linguistique est essentiel à votre formation. Les étudiants de la section française n'ont pas pu, jusqu'ici participer à ce type de séjour linguistique. Certaines propositions d'Universités françaises sont actuellement examinées. Le problème majeur reste bien entendu d'ordre financier, la prise charge devant être négociée. On pourrait commencer avec un nombre très restreint d'étudiants, les plus méritants, par exemple.

Q : La loi sur le statut du traducteur qui vient d'être adoptée nous a complètement verrouillé l'accès à la traduction assermentée, un des débouchés qui absorbait le plus de diplômés, qu'en pensez-vous ?

Mme R : Merci pour cette question qui va me permettre de clarifier certains points. Il faut rappeler tout d'abord que l'Ecole n'avait pas initialement pour objectif de former des traducteurs assermentés. Il est vrai qu'actuellement c'est le secteur qui absorbe la plus grande partie de nos diplômés mais il y a des besoins intenses dans d'autres domaines : la traduction pharmaceutique (celles des prospectus), le sous titrage, la voix off des documentaires, l'édition...). Il est temps de se tourner vers d'autres débouchés.

Q : L'Ecole peut-elle aider ses diplômés à trouver un emploi ?

Mme R : Une cellule d'insertion existe déjà . Mais ne vous méprenez pas ; ce n'est pas le rôle d'une institution universitaire, quelle qu'elle soit, de s'occuper du recrutement de ses diplômés. C'est un service que rendra l'Ecole tant qu'elle pourra le faire et dans les limites de ses possibilités. Encore faut-il que les Anciens de l'Ecole se sentent concernés et prennent quelques initiatives: comme par exemple créer une association qui leur permettra d'être un interlocuteur à part entière. Quant à la cellule d'insertion, elle ne peut fonctionner d'une manière optimale que si les diplômés l'alimentent en donnant régulièrement de leurs nouvelles et en informant des éventuels postes à pourvoir.

Q : La publication par les Nation Unies du Rapport sur les ressources humaines a mis en évidence les carences du monde arabe en général et du Maroc en particulier pour la part attribuée à la traduction dans ces pays. L'Ecole ne pourrait -elle pas saisir l'occasion pour proposer ses services en créant un centre de traduction ?

Mme R : la vocation première de l'Ecole est la formation. Et la création d'un centre de traduction ne peut être à l'heure actuelle qu'une aspiration. On pourrait cependant envisager que l'Ecole serve de trait d'union entre employeurs, lauréats et enseignants des travaux de traduction.

Entretien réalisé par Les Etudiants de 2<sup>ème</sup> année du département de traduction français-arabe sous la direction de Mme Barrada



## BECAS

### Seminarios de Traducción

### Árabe-Español

En el marco de los acuerdos existentes entre la UNIVERSIDAD DE CASTILLA-LA MANCHA, y la UNIVERSIDAD ABDELMALEK ESSADI, y en el marco de las relaciones de la ESCUELA DE TRADUCTORES DE TOLEDO con la ESCUELA SUPERIOR REY FAHD DE TRADUCCIÓN, se han concedido CUATRO BECAS para alumnos de la ESCUELA para cursar los IX SEMINARIOS DE TRADUCCION ARABE-ESPAÑOL, BECAS que incluyen la EXENCIÓN DE MATRICULA, ALOJAMIENTO y MANUTENCIÓN, del 15 al 26 de septiembre del 2003 en la RESIDENCIA UNIVERSITARIA TOMAS Y VALIENTE, de la CONSEJERIA DE EDUCACION Y CULTURA de la JUNTA DE COMUNIDADES DE CASTILLA LA MANCHA.

Los estudiantes seleccionados para la concesión de dichas becas han sido :

Fouzia AIZ, Ghizlane KABBAJ, Hiba IRAKI HOUSSEYNI, Salah Edine MALOULI

## INFORME SOBRE LA ESTANCIA EN TOLEDO

### ESCUELA DE TRADUCTORES DE TOLEDO

#### INFORME REALIZADO POR:

FOUZIA AIZ  
GHIZLANE KABBAJ  
HIBA IRAKI HOUSSEYNI  
SALAH EDDINE MALOULI

Este año, como ya es costumbre en la ESRFT cuatro estudiantes del Departamento de traducción árabe-español obtuvieron becas para asistir a los seminarios de traducción en la Escuela de Traductores de Toledo del 15 al 26 de septiembre de 2003. A continuación, trataremos de darles una breve idea sobre el transcurso de esta estancia.

Era domingo por lo mañana cuando salimos de Tánger rumbo al corazón de la civilización árabe en España que nos recibió con los brazos abiertos. Llegamos al anochecer a la residencia donde pasamos las dos semanas que duró el curso. Se trata de una residencia que lleva el nombre del famoso médico y historiador madrileño GREGORIO MARAÑÓN. Además de ser preciosa y situada en el casco antiguo de la ciudad, está dotada de todos medios que garantizan la tranquilidad y el sosiego (TV, DVD, INTERNET...). Hiba y Ghizlane compartieron una habitación doble mientras Fouzia y Salah cogieron una individual. No éramos los únicos habitantes de la residencia, había también estudiantes de otros países como Líbano, Túnez, Estados Unidos y España. De esta manera convivimos con culturas, etnias y religiones diferentes, hecho que enriqueció nuestra estancia en España.

En cuanto a las clases, tuvieron lugar en la prestigiosa Escuela de Traductores de Toledo que se sitúa en el centro mismo de la ciudad antigua. Cabe señalar que la traducción no es una actividad nueva ya que Toledo tiene una historia muy arraigada en este tema y es el ejemplo más representativo de la convivencia entre las tres religiones monoteístas y por consiguiente entre sus tres lenguas. El personal de la Escuela nos recibió calurosamente y estuvo siempre a nuestra disposición desde el primer día hasta el final de la estancia. En lo que se refiere al programa, cabe señalar que las actividades fueron muy diversas. Se nos impartieron clases de historia de la traducción por el señor Manuel Feria, Lengua Árabe por el director de la Escuela de Traductores de Beirut Henry Awaiss, Árabe Dialectal por el director de la Escuela de Toledo, Técnicas de documentación (biblioteca e Internet) por María Luz Comendador y Bárbara Azaola, Traducción Árabe - Español por Luis Miguel Cañada y finalmente Elementos de Composición en Español por Daniel Cassany, profesor en la Universidad de Barcelona. La duración de cada clase era de dos horas y nuestro horario era de 9h a 14h y 17h a 19h30. De manera general, las clases han sido interesantes sobre todo para las personas que no eran de formación traductora ya que desconocían los elementos de base y las herramientas de trabajo de los traductores. Para nosotros, lo que realmente cautivó nuestra curiosidad era la clase de lengua árabe y española puesto que ambos profesores las impartieron de una manera muy original. Eligieron temas muy interesantes y autores muy conocidos para realizar los diferentes ejercicios de composición. Es de señalar que entre las personas que asistieron a estas clases había traductores e intérpretes profesionales, doctorandos de lengua nativa árabe o español, profesores de idiomas, y licenciados en filología árabe por lo cual se puede decir que las clases eran muy animadas, ricas y fructíferas para nosotros.





A parte de las clases, a lo largo de estos días intentamos aprovechar el tiempo lo mejor posible ya que visitamos las partes históricas de Toledo (AICAZAR, MUSEO DEL GRECO, LA CATEDRAL , LA PLAZA ZOCODOVER...). Finalmente, para ver de cerca los cuadros de GOYA, VELAZQUEZ tuvimos que desplazarnos a Madrid durante un fin de semana, visitamos varios museos como EL PRADO, LA REINA SOFIA, también el magnífico y misterioso Parque del Retiro. Todas estas actividades eran importantes para nosotros como traductores ya que descubrimos gran parte de la cultura española, elemento imprescindible para llevar a cabo lo mejor posible la tarea de traductor y mediador lingüístico.

Nuestra estancia no se limitó únicamente a asistir a las clases y a visitar los museos, sino que al salir de la escuela, íbamos en grupo como un ejército romano para descubrir y recorrer las calles estrechas y empedradas de la ciudad. Cuando nos cansábamos, ENEBRO (una cafetería muy conocida) nos acogía en su inmensa terraza donde charlábamos y comentábamos los acontecimientos del día con nuestros compañeros de clase. Tras un largo pasillo por la ciudad mágica todavía nos sobraban energías para preparar la cena y seguir discutiendo con los demás en el enorme salón. Por la mañana teníamos que luchar contra el sueño para llegar a tiempo a las clases. Pero gracias al aire fresco que hacía por la mañana, no tardábamos nada en el camino. Realizamos otras actividades con los demás como por ejemplo, algunas cenas en las cuales cada uno preparaba un plato típico de su país. Nuestro turno era al final, nos tocó cocinar pollo con aceitunas pero no había todos los ingredientes necesarios como el azafrán. Nos limitamos a utilizar el famoso KNORR y la cena que normalmente estaba prevista para 7 personas (7 muslos de pollo), se convirtió en una mega fiesta a la cual acudieron todos los ocupantes de la residencia (estadounidenses, brasileños...) compañeros de clase, así como invitados de honor como el bibliotecario de la escuela.

La amabilidad y cariño de algunos compañeros como Arantxa que nos acompañó en coche hasta la estación de autobuses en Madrid, Blanca que nos facilitó fármacos cuando nos dolía algo, el sonriente empedernido Youness que vino a nuestro socorro cuando nos surgió un malentendido con la Policía, nuestro CORDON BLEU de primera, técnico y verdadero amigo Oscar que nos ayudó en TODO, Hafida y su marido Sem, pareja encantadora, Rana y Rania las dos libanesas que hicieron de nuestra estancia un viaje muy agradable a Libano gracias a su exquisito TABOULE, al simpático Simo que casi no paró de hablar durante 15 días NON STOP, Murad el tímido, Tahar el modesto, Hazar con su energía, Felipe el imparable bailarín, Khadija la dulce y sabia, y finalmente Enrique, Carmen ,Ana, María, Alia, Alfonso, Juan Carlos y Laura, GRACIAS a todos por habernos hecho pasar momentos tan olvidables.

En conclusión, fue una experiencia muy positiva, gracias a todos los que contribuyeron a que esto fuese posible : La Escuela Superior Rey Fahd de Traducción, y La Escuela de Traductores de Toledo.



*WWW.BECASMAE.ES*

*Cursos de Verano en La Escuela Diplomática de Madrid*

En los meses de julio y agosto tenía la idea y el objetivo de pasar un mes de prácticas, que la ESRFT facilita a los estudiantes, en la Agencia Marroquí de Prensa (MAP), pero no fue así. Desde hace mucho tiempo tenía un sueño remoto que me perseguía en todas partes, pero no tardó tanto para convertirse en una realidad palpable.

En el mes de marzo de 2002, he solicitado una beca en la página WWW.BECASMAE.ES y en el mes de junio me la otorgaron. Así, emprendí el viaje a España y precisamente a la Escuela Diplomática de Madrid, lugar de mi estancia durante los dos meses de julio y agosto. Al principio no tenía ninguna idea acerca de los cursos que iba a realizar. Llegué allí el dos de julio, inmediatamente después del examen oral, me recibieron con gran jovialidad y cordialidad. La verdad es que éramos más de ciento veinte personas de casi treinta nacionalidades de todo el mundo, pero esta diversidad enorme de culturas y etnias no obstaculizó en nada nuestra estancia sino que la enriqueció enormemente. El día tres de julio asistimos al Acto de Apertura de las clases en el que nos dividieron en cuatro grupos y nos explicaron en que consistía el programa. A este acto asistieron profesores universitarios y autores de gran importancia y relieve en el ámbito cultural español, como el crítico Villanueva, y el prolífico lingüista y crítico Antonio Quilis, Dr. D. Alonso Zamora Vicente, etc.

En cuanto al alojamiento nos reservaron el famoso « Colegio Nuestra Señora de Africa », donde disponíamos de todo : piscina, biblioteca, sala de juego, sala de Internet, televisión, los periódicos y las revistas más importantes en España.....

El programa era denso, diverso e interesantísimo. Los estudios no eran limitados o restringidos a un determinado campo sino más bien variados y abarcaban casi todo el saber humano desde la literatura hasta la música y el teatro. Estas clases fueron reforzadas por visitas a museos : el Prado, La Reina Sofía, también al Palacio Real, La Casa de América...etc.

Además de las visitas, se organizaban excursiones a varias ciudades cada fin de semana. Entre las ciudades visitadas figuran : Toledo, Granada, Avila, El Escorial y Segovia. Los cursos eran de lunes a viernes y de las -nueve de la mañana hasta la una, con una pausa de media hora entre las once y once y media. Las clases fueron impartidas por diferentes profesores según la especialidad de cada uno; así tuvimos la oportunidad de tener en cada clase un nuevo profesor, lo cual enriqueció nuestros conocimientos y nos ayudó a evitar el aburrimiento que podríamos sentir. En este contexto, tuvimos clases de literatura española y hispanoamericana, lingüística, filología, gramática, estrategias de comunicación, música, teatro, comprensión lectora, nuevas tendencias literarias, etc.

En primer lugar, se puede preguntar ¿qué relación tienen estas clases con la traducción? la mayoría considera la traducción como una actividad mediante la cual se traslada un texto o un conocimiento cualquiera de una lengua a otra, y el utensilio que utiliza es perfectamente el lenguaje. Pero ¿qué expresamos con este lenguaje?: son las culturas. Así, traducir de una lengua a otra exige un conocimiento perfecto tanto de la lengua de partida como de la lengua meta. Por lo tanto esta actividad supone un conocimiento de la lengua, sociedad, historia, cultura y todo lo que se relaciona con ella. En mi estancia en Madrid he adquirido y acumulado bastantes conocimientos, los cuales me servirán útilmente a la hora de la traducción.

Finalmente, esta experiencia resulta muy fructífera e interesante, y espero que los estudiantes del Departamento de traducción árabe-español aprovechen tal oportunidad para conocer más el mundo español. Mbarek Najeh-III curso- Departamento de traducción árabe-español





## **Foro de Inversiones y de Cooperación Empresarial**

### **Hispano- Marroquí**

Hemos tenido la ocasión de participar como intérpretes a lo largo de dos días, le 29 y el 30 de septiembre de 2003, en el Foro de inversiones y de Cooperación Empresarial Hispano- Marroquí del Sector del Textil y Confección, organizado por la Cámara Española de Comercio, Industria, Agricultura, Navegación y Propiedad Inmobiliaria de Tánger.

Nuestra tarea consistía en facilitar la comunicación entre las empresas presentes en el mencionado Foro. Trabajamos por separado, cada intérprete trabajaba con una empresa española que tenía programados una serie de entrevistas con empresas marroquíes que trabajaban en el mismo dominio, por ejemplo en la exportación de la maquinaria o la instalación de talleres de confección...

Fue una experiencia muy fructífera que nos ayudaría seguramente en nuestra vida laboral en el futuro y nos brindaría nuevas ocasiones de trabajo con la instancia que nos encargó el trabajo la primera vez, siempre y cuando le hiciese falta intérpretes.

Un elemento no menos importante que tenemos que resaltar es el relativo a las relaciones humanas. El foro fue una ocasión para conocer a nuevas personas y a tratar y discutir muchos temas con los participantes en el foro, tanto los españoles como los marroquíes, temas como la inmigración clandestina, discriminación laboral, religión...

Ghizlane Kabbaj y Driss Tekki- III° curso- Departamento de traducción árabe-español

## **Encuentro de estudiantes hispano- marroquíes**

### **en la Universidad de Cádiz**

En el marco de la cooperación entre LA UNIVERSIDAD ABDEL MALEK ES-SAAFI y LA UNIVERSIDAD DE CADIZ, hemos beneficiado de una beca para participar, a lo largo de tres días, el 25, 26 y 27 de febrero de 2003, en el encuentro de estudiantes hispano- marroquíes que tuvo lugar en el Campus Universitario de la provincia de Cádiz.

Bella Abdellah, Mouradi Mohamed e Idriss Tekki son los que hemos participado en el mencionado encuentro que ha sido una ocasión para ver cómo funciona una de las universidades españolas y de qué medios dispone para llevar a buen término su tarea docente. También el encuentro ha sido una ocasión para entablar nuevas amistades y mejorar nuestra lengua practicándola en su propio medio. (Driss Tekki- III° curso- Departamento de traducción árabe-español)



Die Deutschabteilung der „*Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction*“ organisierte mit Unterstützung des **DAAD** vom 27.09.2003 bis zum 12.10.2003 in Tanger einen Übersetzungsworkshop.

**Ziel dieses Übersetzungswshops war es, eine Reihe von Texten aus dem Arabischen und Deutschen zu übersetzen, die den Dialog zwischen den beiden Kulturen befördern können.**

Der DAAD hatte angeboten, derartige Projekte zu unterstützen, und so ist es gelungen, in Tanger zwei Wochen intensiver Arbeit, aber auch gegenseitigen Kennenlernens und Austauschs miteinander zu verbringen.

**Neben der Arbeit an den Übersetzungen haben die Teilnehmer einige Nachmittage für Diskussionsrunden genutzt, Z.B.: Die Diskussion mit *Mahmud Haggag*, Oberassistent an der Al-Azhar-Uni, zur Rolle der Begriffsbestimmung in Kulturdiallog anhand von Übersetzungen des Korans ins Deutsche, und das Gespräch mit *Dr. Mohammed Guennoun* vom Regionalen Wissenschaftlichen Rat über Toleranz und Dialog zwischen den Religionen in Marokko.**

Alle Teilnehmer hatten die Gelegenheit, etwas von Marokko zu sehen. Sie haben Tanger selbst näher kennen gelernt und in der Mitte des Workshops sind sie für zwei Tage nach Fès gefahren, das wissenschaftliche Zentrum Marokkos. Sie haben auch einen Besuch in Assilah gemacht, einer freundlichen Kleinstadt am Atlantik südlich von Tanger.



**Vient de Paraître**  
Nouveau Numéro de la Revue  
Turjuman

Le numéro 2 du volume 12 de la revue *turjumān* vient de paraître. Publiée deux fois par an par l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction à Tanger (Université Abdelmalek Essaâdi), la revue *turjumān* se propose de publier des articles en arabe, anglais, français ou espagnol traitant de la traduction en général, ou de ses aspects spécifiques, en particulier : la linguistique du texte et ses rapports avec la traduction, etc...

**Dans la partie arabe de ce numéro, on pourra lire les articles suivants :**

1. Mohyi Eddine Ali Homaidi : Comment est-ce que j'enseigne la traduction de textes variés: Méthode pratique
2. Mohamed Ahmed Tajjou : La traduction et l'enseignement des langues (traduit d'après Marianne Lederer)
3. Naji Besbas : La chimie et les langues d'enseignement
4. Abdennabi Dakir : L'interprétation : Technique d'historicité ou histoire des techniques

**La partie espagnole est constituée d'un seul article:**

1. Mohamed El-Madkouri : La traductología desde la lingüística a la pluridisciplinariedad  
Maataoui

**La partie anglaise renferme 4 articles :**

1. Abdul Sahib Mehdi Ali : Some Grammatical Shifts in English/Arabic Translation
2. Adil Al-Kufaishi : Translation As a Vehicle for Teaching Meaning
3. Miguel Angel Montezanti : The Justification of Translators
4. Yowell Y. Aziz : Pragmatics and Translation: The Role of Conversational Implicature in Translation

*Pour toute information concernant les abonnements à la revue, veuillez contacter l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction B.P 410- Tanger.*



## **APRES JACQUES CHIRAC L'AMBASSADEUR BRITANNIQUE....**

### **M. Haydon Boyd Warren-Gash s'adresse aux étudiants.**

A un mois de la visite du Président français au Maroc au cours de laquelle il prononça une allocution devant des étudiants en majorité de l'Université Abdelmalek Essaadi, l'ambassadeur britannique au Maroc vient à Tanger pour une conférence tenue devant les étudiants du département de traduction anglais-arabe de l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction. Les échanges ont été placés sous le thème des « relations anglo-marocaines ».

Lundi 10 novembre 2003 au matin, l'ambassadeur rappelle en préambule les liens historiques particuliers qui unissent nos deux pays et se dit fier de l'excellence des relations que nous entretenons. Il affirme alors sa détermination de les renforcer, tant au niveau des relations officielles qu'à celui de la société civile. Dans cette perspective, M. Warren-Gash s'est félicité des réformes démocratiques initiées au Maroc dont les dernières concernent le Code de la Famille.

Son discours sur les formes de coopération bilatérale introduit quelques chiffres : les exportations de la Grande Bretagne viennent en 3<sup>ème</sup> rang après la France et l'Espagne ; le nombre de touristes britanniques au Maroc est estimé à 150 000 par an ; et le volume des investissements britanniques est en perpétuelle croissance (150 investissements actuellement).

Tout en exposant les formes de la coopération anglo-marocaine, il est signalé par exemple que l'ambassade britannique au Maroc a engagé 7 millions de dirhams lors des communales. Cette somme a servi à financer la publication d'un livret en arabe destiné à sensibiliser la femme marocaine sur l'importance de l'« acte de voter ». Aujourd'hui M. Warren-Gash souhaite élargir les domaines de coopération.

En réponse aux questions des étudiants, il affirme que le Maroc dispose d'une situation favorable pour conclure un partenariat avec l'Union Européenne. « Si ces actes terroristes (attentats du 16 mai 2003) ont rendu les Britanniques plus vigilants, le Maroc demeure paisible et attrayant », ajoute-t-il. Il précisera plus loin que les musulmans résidents en Grande Bretagne constituent 5% de la population du pays, soit tout de même une partie non négligeable de la société britannique. Lorsque le sujet de la candidature du Maroc pour organiser le Mondial 2010 est cité. L'ambassadeur dit ignorer la position de son pays sur ce dossier, « Personnellement, je souhaite au Maroc une bonne chance », déclare-t-il.

Enfin, bien que Son excellence déclare ne pas chercher à supplanter ou même concurrencer la France dans ses relations avec le Maroc, son allocution le 10 novembre, Journée Internationale des jeunes, précisément un mois après la rencontre du Président français avec des étudiants marocains à Tanger, peut laisser penser le contraire.

Hicham Ahannach – III<sup>o</sup> année- Département de traduction arabe-anglais



Le Professeur **Michel BALLARD**, Directeur du C.E.R.T.A., Responsable du D.E.A. d'Anglais, et Codirecteur de la collection « Traductologie » Aux Presses de l'Université d'Artois vient de publier deux nouveaux ouvrages sur la traduction à savoir :

**Le Nom propre en traduction.**

Paris, Ophrys, 2001

**Versus.**

Paris, Ophrys, 2003

Les ouvrages sont disponibles à l'adresse suivante :  
Editions Ophrys, 10, rue de Nesles, 75006 Paris

.....

Jacqueline PICOCHÉ et Jean-Claude ROLLAND viennent de publier :

**Dictionnaire du français usuel**, 15000 mots utiles en 442 articles, Bruxelles, Ducolot-De Boeck, 2002, p.1064, Version cédérom et cédérom en réseau.

**DE BOECK- DUCULOT**

39, rue des Minimes . B 1000 BRUXELLES . Téléphone + 32 (0) 10 48 26 06 .

Télécopie + 32 (0) 10 48 26 50 . E-mail [dbu@deboeck.be](mailto:dbu@deboeck.be)

Diffusion pour la France : De Boeck Diffusion, 7 rue Jacquemont, 75017 Paris

Pour le monde entier Accès, Fond Jean Pâques 4-B 1348 Louvain la Neuve

Prix de vente publics TTC en euros :

Livre + cédérom (sous le même emballage) : 82,50€

Livre seul : 54,50 €

Cédérom seul : 55.50 €

Il existe également une *version électronique réseau*, pour une utilisation en « multipostes » :

pour le premier utilisateur : 56,50€

pour les utilisateurs suivants\* : 23,47€

ISBN livre 2-8011- 1266- 6 cédérom 2- 8011- 1295 – x

Pour toute information et/ou commande de la *version réseau* :

Tél : 32(0)10 48 25 47 – Fax 32(0) 10 48 25 58 – Mail : [guy.Dekempeneer@deboeck.be](mailto:guy.Dekempeneer@deboeck.be)



MOT DE LA PRÉSIDENTE

**Rapport de la présidente présenté  
à la réunion du Conseil de juin 2003.**

Je ne me souviens plus à qui j'ai dit, le jour où j'ai été élue à la présidence de la FIT : « la FIT est un paquebot qui bouge lentement. » Dix mois plus tard, je ne peux que confirmer. La FIT est en effet un gros paquebot auquel il faut donner trois tours de gouvernail pour imprimer le moindre mouvement.

Cela n'est certes pas dû à un manque d'intérêt ou de dynamisme. À preuve toute l'énergie que déploient nos comités, notre Conseil et notre Bureau. Je crois aujourd'hui qu'il faut l'accepter comme un élément intrinsèque aux organisations internationales et auquel nous n'échappons pas, d'autant moins que nous disposons de moyens limités.

J'ai cependant constaté avec plaisir, en revoyant le plan d'action 2000-2003 présenté au Congrès statutaire de Mons, que nous avons parcouru un chemin considérable dans la consolidation de notre fonctionnement, la mise en place de directives, de règles, de méthodes qui nous permettent aujourd'hui de fonctionner plus efficacement. Quoi qu'on en dise, le chemin parcouru est notable et l'existence même du siège administratif de la FIT en témoigne concrètement.

L'autre volet du plan d'action reste en revanche à faire. J'ai parlé de la visibilité interne et externe de la FIT. Et c'est là que le bât blesse. Aussi grands que soient notre volonté et notre dynamisme, ils ne mènent à rien sur le plan de la visibilité et de l'image si les actions ne sont pas concertées, coordonnées et surtout communiquées. Or nos comités travaillent beaucoup, mais ils ont toujours travaillé séparément, sans concertation réelle et sans orientation globale.

Rien n'est fait par ailleurs pour faire connaître leurs travaux et leurs résultats.

Translation est l'un des meilleurs outils dont nous disposons pour cela. Encore faut-il l'utiliser.

Nous devons coordonner notre action davantage, donner une orientation globale à l'ensemble des activités de la FIT et les communiquer systématiquement.

Pour cela nous avons besoin d'un meilleur échange d'information entre les comités eux-mêmes d'abord, avec le Conseil ensuite. La fonction de coordination des travaux des comités dévolue à un vice-président ou au président va dans ce sens, mais le démarrage est difficile. J'espère cependant que nous réussirons.

La visibilité de la FIT passe également, à mon sens, par des prises de position sur les diverses questions touchant la profession. Notre rôle d'organisme international consiste d'abord et avant tout à soutenir nos associations membres dans leurs efforts et dans leurs revendications. Notre statut d'organisme international nous donne le poids suffisant pour le faire. Si la FIT prend position, ses associations membres pourront s'appuyer sur elle pour agir au niveau local et régional. Au poids du statut, nous ajouterons le poids du nombre et si nous réussissons, nous aurons, à mon avis, rempli une part de notre mission envers nos membres et envers l'ensemble de la profession. La FIT n'a pas de moyens financiers, mais elle dispose d'un bassin inestimable de connaissances et de réflexion qu'elle peut partager en son sein et avec d'autres. Encore faut-il donner forme à ces échanges.

**Betty Cohen, trad.a.**



### **50e anniversaire**

Les préparatifs se poursuivent. Au menu, une table ronde avec quelques traducteurs de la série Harry Potter de divers pays du monde qui nous parleront de leur expérience et nous diront comment ils ont résolu les difficultés culturelles ; un séminaire sur le droit d'auteur donné par des spécialistes en la matière et plusieurs ateliers sur les divers droits des traducteurs.

### **Congrès de la FIT à Tampere**

Là aussi, les préparatifs vont bon train. Le comité organisateur fera très bientôt appel aux comités pour l'élaboration du programme. Nous comptons sur votre attention et surtout sur votre prompt réponse.

Notez que, selon les suggestions du congrès statutaire à Vancouver, le programme devra être centré sur des questions d'actualité touchant la profession.

### **50th Anniversary**

Preparations are underway. On the menu, a round table with some translators of the Harry Potter series from various countries who will talk about their experience and tell us how they resolved cultural difficulties; a seminar on copyright conducted by subject matter experts; and several workshops on the rights of translators.

The event will close with a cocktail and the launching of a publication on the history of FIT written by René Haeseryn. All the details are on the FIT Website at [www.fit-ift.org](http://www.fit-ift.org). See you in Paris on November 20, 21 and 22, 2003!

### **FIT Congress in Tampere**

Preparations are also underway. The organizing committee will soon call on committees for the development of the program. We are counting on your attention and especially on your prompt reply. Please note that according to the suggestions of the Statutory Congress in Vancouver, the program must focus on current issues affecting the profession.



**First Conference of the International Association for Translation &  
Intercultural Studies**

**Translation and the Construction of Identity**

12-14 August 2004

Sookmyung Women's University, Seou, Korea

<http://aix1.uottawa.ca/~Ibowker/iatisconfmain.htm>

**CALL FOR PAPERS**

To mark the launch of the **International Association for Translation and Intercultural Studies (IATIS)**, Sookmyung Women's University in Seoul, Korea, will be hosting an international conference with an appropriately international and pressing theme: *Translation and the Construction of Identity*. 'Translation' is used here generically to cover written translation, oral interpreting, audiovisual translation and translation in ethnography, among other forms of crosscultural médiation. Contributions covering forms of intercultural communication other than translation are invited.

The conference themes include the following:

- The construction and maintenance of national, religious and ethnic identity
- Power, diplomacy and culture in international relations
- The intellectual effects of globalisation
- Negotiating identities across cultures: migration, gender, asylum
- Self and Other in crosscultural encounters
- The impact of institutional identities on translation and crosscultural research

These themes may be approached from a variety of disciplinary backgrounds, including various strands of linguistics, pragmatics, literary theory, gender studies, postcolonial studies, sociology, anthropology, cultural studies and media studies, among others.

**Organizing Committee**

**Sung Hee Klik** (Sookmyung Women's University, Korea), Sameh Fekry Hanna, (Academy of Arts, Egypt)  
Alet Kruger (UNISA, South Africa), Leo Tak-hung Chan (Lingnan University, Hong Kong)

**Local Organizing Committee**

Sung Hee Kirk (Sookmyung Women's University), Myoung-woo Ryu (Honam University), Young Min Kim (Dongguk University), Sung-Won Cho (Seoul Women's University), Ji-hae Kang (Hankuk University of Foreign Studies)

**Conference Advisory Panel**

Lynne Bowker (University of Ottawa, Canada), Alev Bulut (Istanbul University, Turkey)  
Sandra Hale (University of Western Sydney, Australia), Rita Kothari (St. Xavier's College, Ahmedabad, India)  
Pierre Kouraogo (Ougadougou University, Burkina Faso), Francisco Lafarga (Universidad de Barcelona, Spain)  
Carol Maier (Kent State University, USA), Ton Naaijken (Universiteit Utrecht, The Netherlands)  
Robin Setton (Université de Genève, Switzerland), Elibieta Tabakowska (Jagiellonian University, Poland)  
Lia Wyler (Pontificia Universidade Católica do Rio de Janeiro, Brazil), Luo Xuanmin (Tsinghua University, China)  
Sun Yifeng (Lingnan University, Hong Kong), Ohsawa Yoshihiro (The University of Tokyo at Komaba, Japan)

**Opening Speech**

Eugene Nida and JIN, Di

**Keynote Speakers**

Jan Blommaert, Ghent University, Belgium  
Eva Hung, The Chinese University of Hong Kong  
Juliane House, University of Hamburg, Germany  
Ian Mason, Heriot-Watt University, Scotland, UK  
Harish Trivedi, University of Delhi, India  
Lawrence Venuti, Temple University, USA

**Special Panels (please check web site for updates)**

- Panel 1** (Chaired by Theo Hermans): *Redefining Translation in the 21st Century*  
**Panel 2** (Chaired by Mona Baker & SUN Yifeng): *The Politics of Interdisciplinary Research*  
**Panel 3** (Chaired by Annie Brisset): *Empowering Research in Crosscultural Communication - the Role of International and Pan-national Institutions*  
**Panel 4** (Chaired by Luise von Flotow): *Translation and the Construction of Gendered Identities*  
**Panel 5** (Chaired by Sameh Fekry Hanna, Rita Kothari and Carol Maier) *Translation and the (De-)construction of National/Cultural Identities*  
**Panel 6** (Chaired by Kate Sturge and Michaela Wol@): *Translation and Ethnography - Modes of Representation*  
**Panel 7** (Chaired by Riitta Oittinen and Klaus Kaindl): *The Verbal, the Visual, the Translator*





**Conference Registration Fee**

	Non-member Euros		Individual Member Euros		Group Member Euros	
		Student		Student		Student
Before April 15, 2004	135	65	110	55	125	60
After April 15, 2004	160	80	140	70	150	75

**Conference Registration Fee and One Year Membership of  
IATIS (August 2004-December 2005)**

Before April 15, 2004 (including membership of IATIS August 2004- December 2005)	Individual Member	Student Member
	150 Euros	75 Euros

Registration	Individual / Student Conference only/Conference plus One Year Membership (please delete as appropriate)	Euros
Pre-Conference Reception	11 August, 2004	25
Conference Dinner	13 August, 2004	50
Lunch	1 5 Euros per day total 3 day	45
Total Payment	Euros	____ Euros

Information on accommodation will be available on the web site shortly:  
<http://aix1.uottawa.ca/lbowker/iatisconf/iatisconfmain.htm>

**Registration Form**

Surname ----- Title ----- Other name(s) -----  
 Address for Correspondence:

-----  
 City ----- Zip/Post Code ----- Country -----  
 Tel (including international code) ----- Fax -----  
 Email -----

. Please debit my Visa/Mastercard Account -----  
 Account No - ----- Expiry Date -- -----  
 Name of Card Holder -- ----- Signature -----  
 -----Address of Card Holder (if different from above) -----

I have sent a direct bank transfer **inclusive of all bank charges**, to the following address:

Account Name: IATIS Account Number: 044-JSD-100674-8  
 Bank Name: Korea Exchange Bank, Swift Code: KOEXKRSE  
 Signature: ----- Date: -----

**Please return this form to:** Sung Hee Kirk, Secretary & Treasurer, IATIS. Division of English Language & Literature. Sookmyung Women's University. 53-12 Chungpa-Dong 2-Ka, Yongsan-Ku, Seoul, Korea 140-742.



## turjumān

Revue de Traduction et d'Interprétation  
Journal of Translation Studies

---

### Price/Prix

#### Single Issue/Le numéro

	Morocco/Maroc	Other Countries/Autres Pays
Individuals/Privé	35 DH	\$ 12 (or equivalent)
Institutions	65 DH	\$ 20 (or equivalent)

#### Subscriptions/Abonnement

Individuals/Privé	60 DH	\$ 21 (or equivalent)
Institutions	100 DH	\$ 40 (or equivalent)

---

The annual subscription rates (one volume of 2 issues) include postage (Air mail).  
Prepaid orders are placed directly with the publisher. All cheques made payable to:

**Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction**

---

-----

## turjumān

### Subscription Order Form/Bulletin d'abonnement

Institution

Individual

Please invoice

Cheque enclosed..... (amount)

Beginning with Volume..... 20 ..

1 year

2 years

3 years

Name/Institution: .....

Address: .....

.....

.....

Date: .....

Signature: .....

Please send order form together with your payment to:

**Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction**

**B.P. 410 – Tanger – Maroc**

**Tél. : (212)(39) 940434/942813**

**Fax : (212)(39) 940835**